



## CULTURE

## Le chagrin et la beauté

**CINÉMA** Avec «Trois aventures de Brooke», la réalisatrice chinoise Yuan Qing signe un premier film ravissant, sous le signe de Rohmer.

**L**es trois aventures de Brooke annoncées par le titre du film ont le même point de départ : une jeune Chinoise, Xingxi, dite Brooke, venue passer seule quelques jours en Malaisie, se promène à vélo aux environs de la petite ville d'Alor Setar. Sa balade est interrompue par un pneu crevé.

À chaque fois, elle trouve des personnes différentes pour lui venir en aide. La première est une fille joyeuse et généreuse qui l'accueille chez elle et l'entraîne dans les boutiques, chez une cartomancienne, dans un magasin de cristal. Apparemment, elles ont tout pour devenir amies. Mais une méprise, un soupçon, entraîne une brouille.

La deuxième fois, Brooke est secourue par un groupe de jeunes gens ambitieux qui veulent moderniser la ville et l'ouvrir au tourisme. Quand ils apprennent que Brooke est chercheuse en anthropologie à Pékin, ils sont prêts à l'embaucher. Mais elle est plus sensible au charme ancien des lieux. La troisième fois, elle se rend seule chez le garagiste, et là, fait la connaissance d'un écrivain français (Pascal Gregory) à la recherche des «larmes bleues», phénomène naturel rare, comme le rayon vert chez Éric Rohmer.

La jeune réalisatrice chinoise Yuan Qing revendique l'influence du cinéaste français, et elle se montre une disciple originale et inspirée dans ce premier long-métrage d'une finesse d'écriture exquise.

Chaque aventure joue, comme souvent chez Rohmer, sur l'aléatoire des rencontres et des événements qui orientent nos destinées. Il ne s'agit pas seulement de suggérer qu'il existe divers chemins possibles. Mais d'atteindre la

réalité profonde enfouie sous les hasards. Chaque épisode dévoile au spectateur un aspect de l'histoire de Brooke, en même temps qu'il la révèle un peu plus à elle-même. La cartomancienne pointe sa méfiance et son repli, et lui fait faire un pas vers l'ouverture à la vie. Les jeunes ambitieux lui font mesurer l'insuffisance d'une réussite matérielle sans âme. L'écrivain, enfin, va ouvrir son cœur fermé sur ses secrets, jusqu'à la source des larmes. Par une belle inspiration, les «larmes bleues» qu'il guette sur la mer se trouvent associées aux larmes imprévues jaillies des yeux de Brooke. Et ce phénomène lumineux devient la transfiguration d'un chagrin étouffant en consolation merveilleuse.

Le film de Yuan Qing habite «ce monde triste et beau» avec une intelligence délicate. Sa mise en scène vive et pensive enchante. C'est un mélange rare de naturel et de raffinement. ■ **M.-N. T.**



## «Trois aventures de Brooke»

Aventure de Yuan Qing

Avec Xu Fangyi, Pascal Gregory, Ribbon

Durée 1 h 40

■ L'avis du Figaro : ●●●○

“Il ne s'agit pas seulement de suggérer qu'il existe divers chemins possibles. Mais d'atteindre la réalité profonde enfouie sous les hasards”